

Licence professionnelle de Guide-Conférencier
CES CHATEAUROUX
10 novembre 2025

Bloc 1 : mise en contexte des patrimoines
UE – Civilisations de la Préhistoire et de l'Antiquité

Initiation à la Préhistoire
L'art des origines
2^e partie
L'art au Néolithique



musée de France

Sophie TYMULA-TEILLAC
Musée archéologique d'Argentomagus

L'ART AU NÉOLITHIQUE

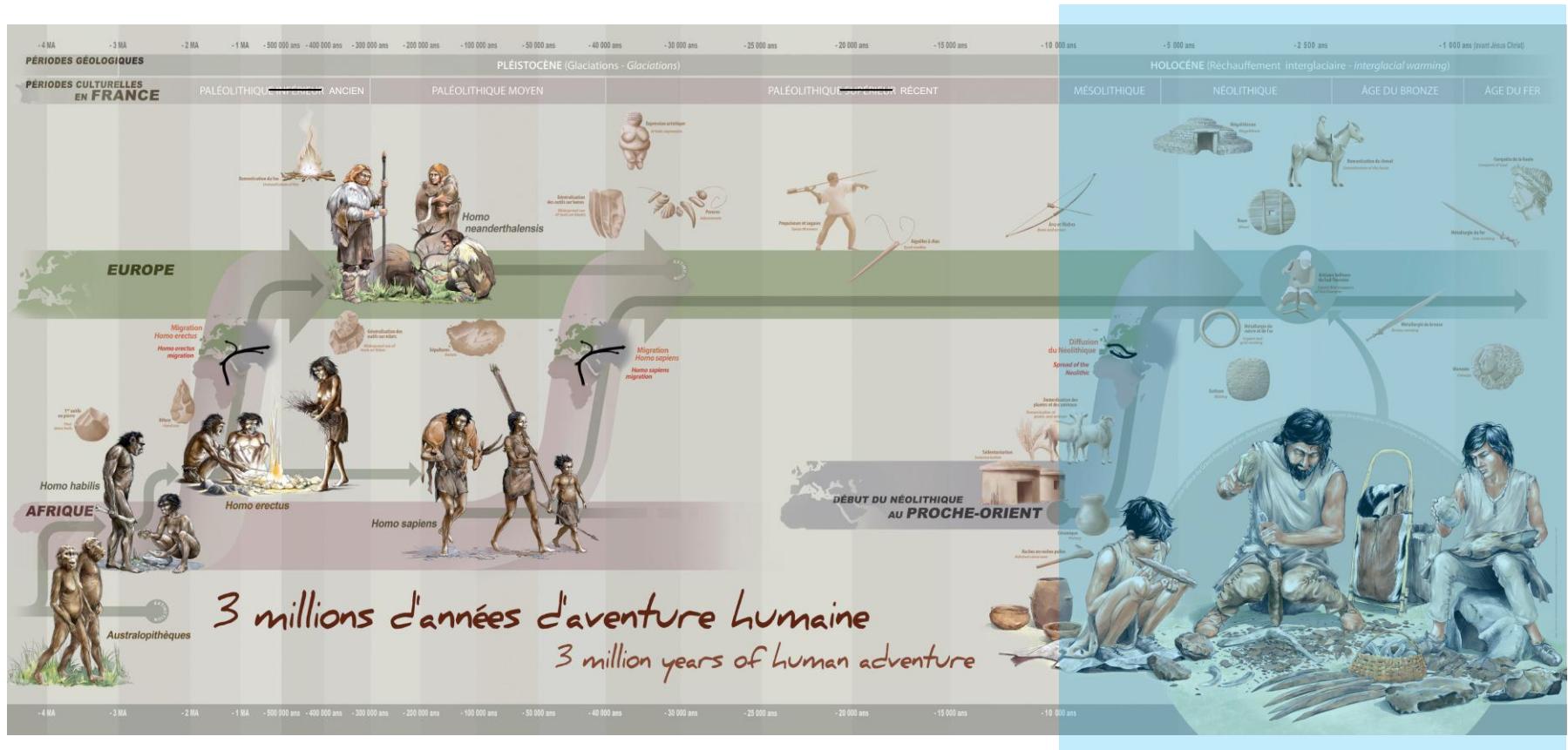


Déesse de Çatal Höyük (Anatolie, Turquie) – Sculpture sur pierre, - 5 750 ans

L'art néolithique est extrêmement diversifié. Les choix esthétiques se manifestent dans la fabrication soignée d'objets utilitaires et leur décoration (poteries) et avec la réalisation de sculptures en terre cuite, de parures, et d'œuvres d'art rupestre et monumentales, comme les mégalithes décorés de gravures et les statues-menhirs.



Le Néolithique (- 10 000 à - 2 000 ans)



Frise chronologique, musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny.

<https://www.inrap.fr/interactions-homme-climat-au-neolithique-9087>

À l'arrivée des Néolithiques sur le territoire français, la forêt recouvre presque tout l'espace géographique et abrite encore les tribus autochtones de chasseurs-cueilleurs du Mésolithique. Le climat est tempéré, avec des saisons bien marquées (la fin de la période glaciaire remonte à environ - 10 000 ans).

Progressivement, toutes les communautés adoptent l'agriculture. Le passage d'une économie de prédation à une économie de production nécessite une planification du travail. Il faut stocker les récoltes, gérer les réserves, les redistribuer, en garder une partie pour l'ensemencement de l'année suivante, etc.

En d'autres mots, il faut installer une **structure hiérarchique**, forme d'administration qui accentue l'interdépendance entre les individus.



Les Néolithiques choisissent d'abord de s'installer en bordure des rivières, dans les vallées. Ces emplacements accessibles favorisent l'accès à l'eau et aux ressources aquatiques (poissons, coquillages) et facilitent la circulation en pirogue.

Ils créent de petites clairières pour installer une ou deux maisons et un champ.



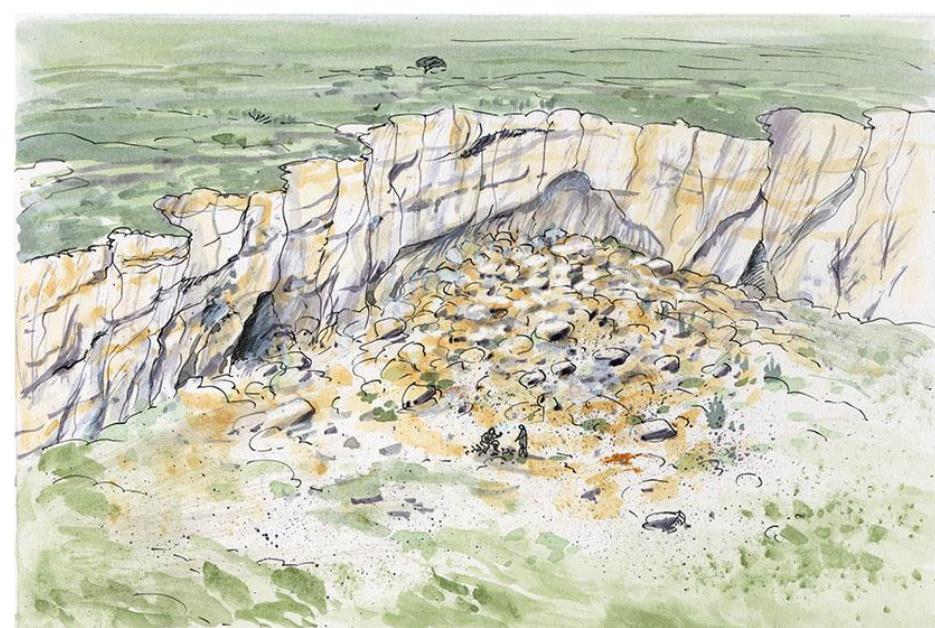
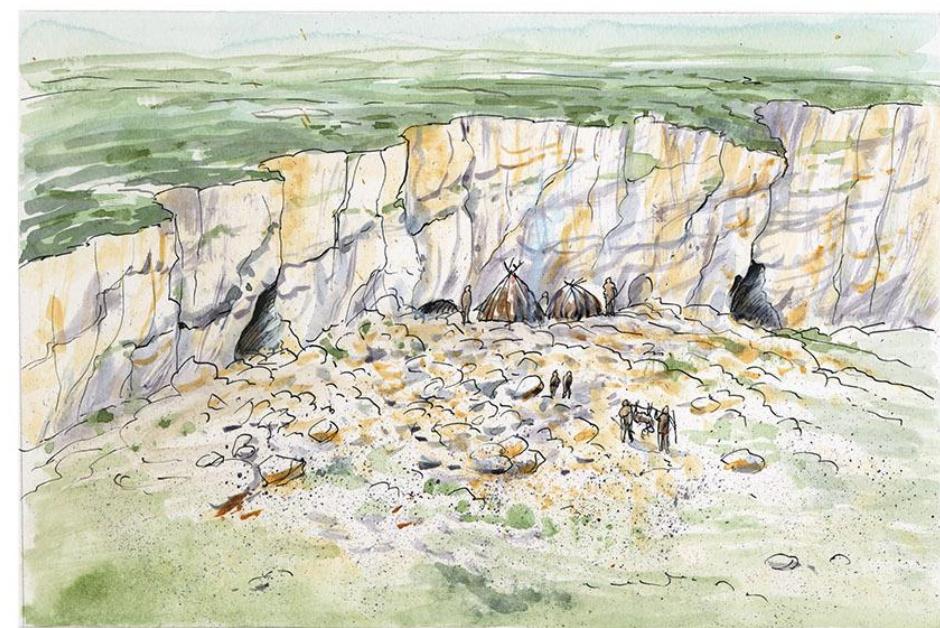
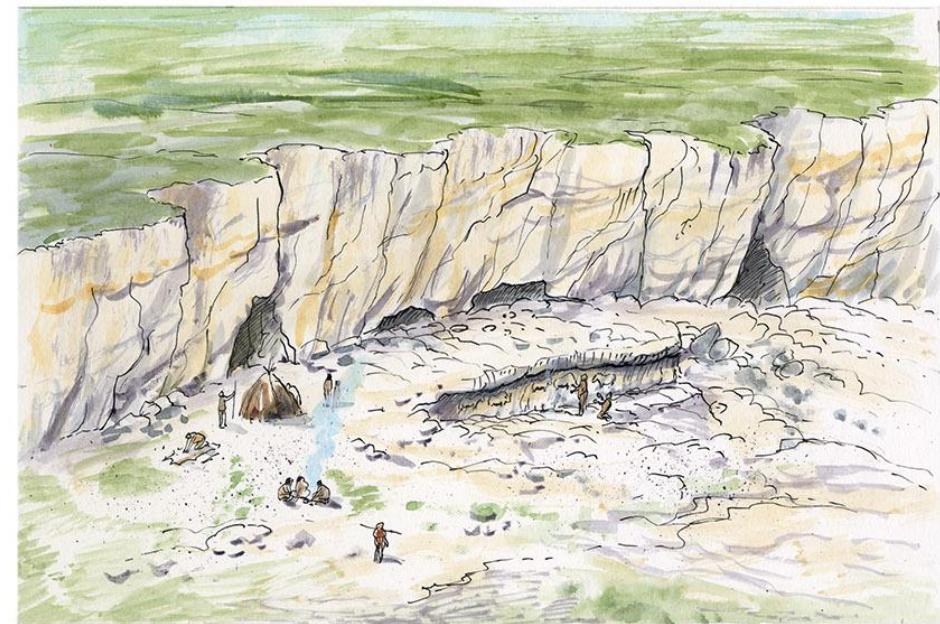


On passe de l'habitat itinérant à l'habitat durable et sédentaire.



Quid des grottes ?

Les grottes sont délaissées car bien souvent rendues inaccessibles, comme au Roc de Sers en Charente (cf. ci-après). La spéléologie et les fouilles archéologiques viendront redécouvrir ces réseaux enfouis et préservés.



Roc de Sers, Charente, reconstitution de l'évolution de l'habitat © Gilles Tosello, Sophie Tymula-Teillac

Les statues-menhiros, des sculptures monumentales

Avec la domestication de la nature, le développement de l'agriculture et de l'élevage, la sédentarité et, finalement, l'invention du monde paysan néolithique, les modes de pensée évoluent.

L'homme commence à se considérer comme prééminent sur la nature et se place au centre du discours. Ses divinités prennent alors forme humaine et le champ lexical des mythes et des croyances évolue.

Les statues-menhiros apparaissent.

<file:///C:/Users/sophi/Downloads/Duo Statues mehnirs 2022 08-1.pdf>



Statue-menhir du Plo du Mas Viel



Carte de distribution des statues-menhirs en Europe, Martínez 2011

Répartition des statues-menhirs en Europe occidentale

Ces statues-menhirs appartiennent à la famille des représentations anthropomorphes de grand format et sont disséminées sur tout le pourtour nord de la Méditerranée.

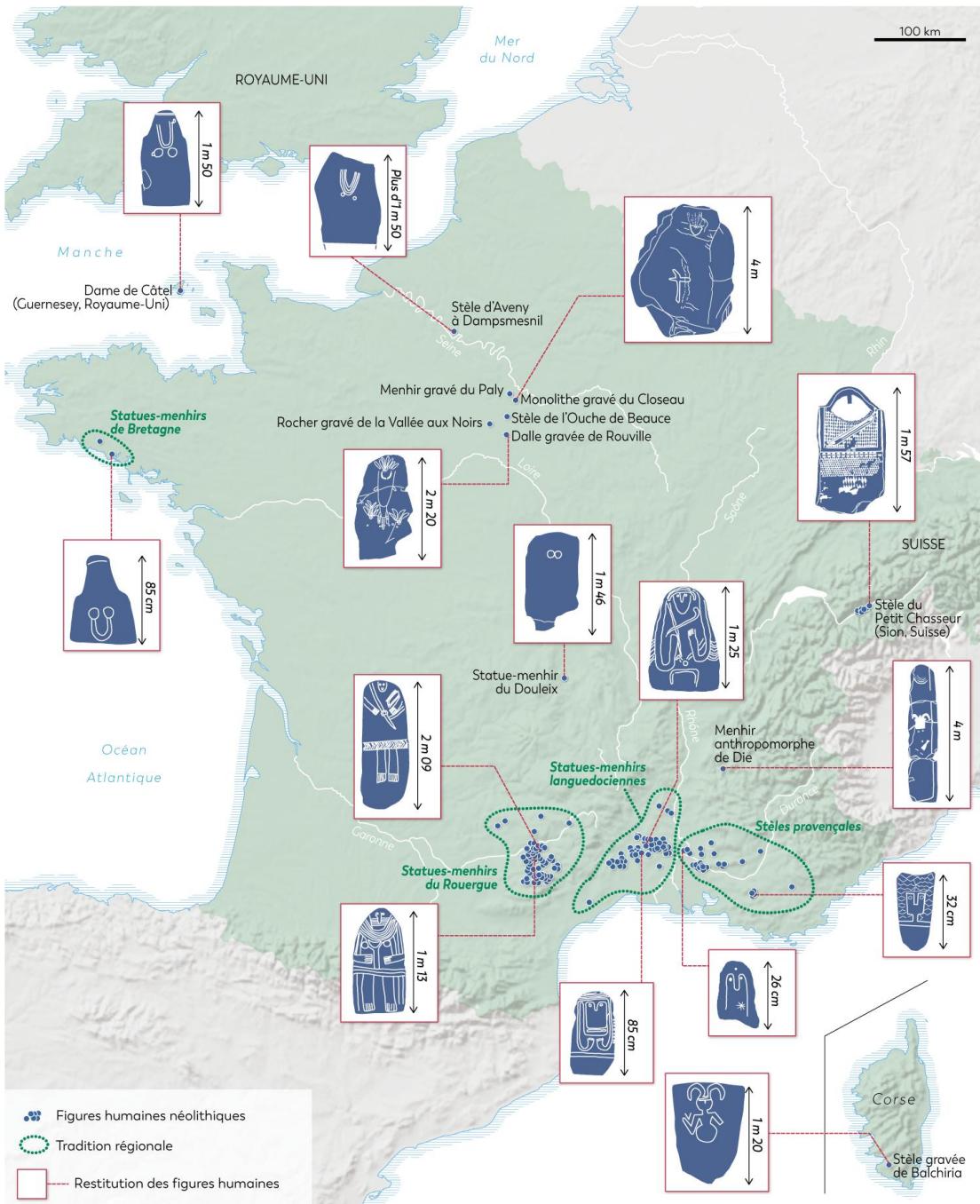
En Europe occidentale, la péninsule ibérique, la Sardaigne, la Suisse et surtout l'Italie, ont livré des séries significatives. Un groupe considérable a été localisé en Italie entre la Ligurie et la Toscane (Lunigiana). Une autre zone de concentration importante de stèles se situe dans la partie centro-occidentale de la Sardaigne. Dans le centre et l'Est de l'Europe le phénomène de la statuaire anthropomorphe est plus ou moins développé suivant les régions. En Allemagne, quelques vestiges sont localisés dans des chambres funéraires. Plus à l'est, un petit nombre d'exemplaires a été mis au jour en Bulgarie et en Grèce.

L'ensemble le plus important se trouve à la limite orientale de l'Europe, sur la rive nord de la mer Noire, en Roumanie et en Ukraine. La plus importante concentration de statues-menhirs reste celle de Crimée, où les steppes d'Ukraine ont livré un ensemble de 300 stèles et statues-menhirs.

Au Proche-Orient, les découvertes se situent sur une bande aux confins de la Turquie et de la Syrie.



Saint-Sever-du-Moustier (Nicoules),
Aveyron Musée Fenaille- Rodez, coll.
SLSAA © P. Soisson.



La figure humaine, marginale et même très rare durant le Paléolithique, prend beaucoup d'importance au Néolithique. L'homme se place au centre des récits imaginaires et religieux.

Le sud de la France connaît une grande concentration de ces représentations, essentiellement en Rouergue, en Languedoc et en Provence.

Les statues-menhirs corses sont bien plus récentes (elles datent de l'Âge du Bronze, Ille millénaire av. J.C.).

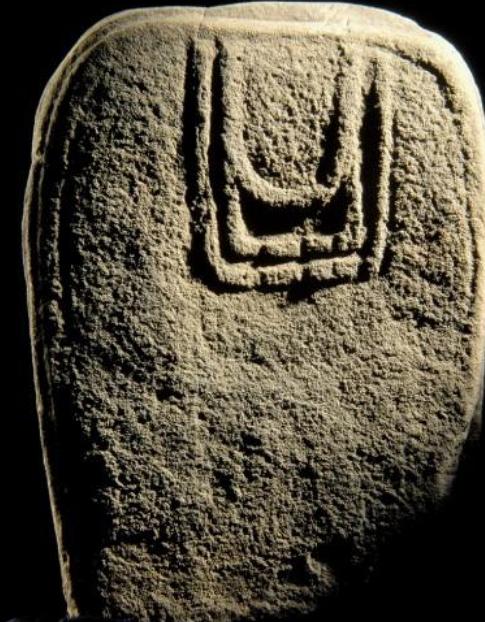
Carte de « La première grande statuaire » (Néolithique), *Atlas archéologique de la France*, © Tallandier et Boissière/Inrap



La Prade (Coupiac,
Aveyron)
Musée Fenaille, Rodez



Cénomes (Montagnol, Aveyron)
Musée Fenaille, Rodez



Tauriac-de-Camarès (Aveyron)
Musée Fenaille, Rodez

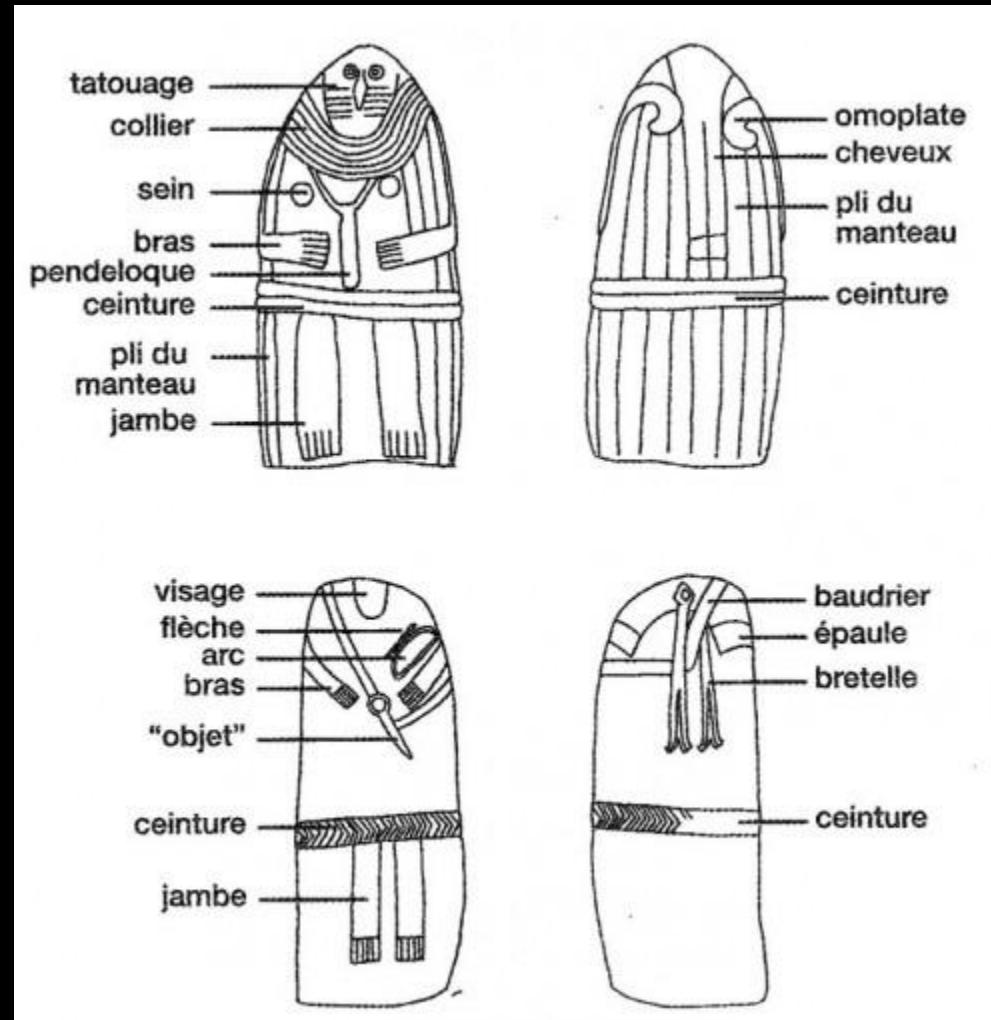
Les statues-menhirs sont des menhirs sculptés. Selon la forme du bloc, on peut employer les termes de « pierre dressée », « pierre levée », « dalle » ou « stèle » = synonymes. Véritables sculptures monumentales, les statues-menhirs, réparties en Europe occidentale, sont le reflet des changements de mode de vie. Le fait de dresser des pierres apparaît pour la première fois au sein de sociétés néolithiques. Il s'agit donc d'un nouveau mode d'expression qui correspond à une évolution sociale.

Celles-ci portent les représentations d'attributs physiques caractéristiques du visage et du corps, ainsi que des éléments vestimentaires et des objets. Ce sont les seuls témoins de détails vestimentaires et corporels de cette époque.

Il s'agit de blocs ou de dalles de pierre extraits dans de véritables carrières, mis en forme, affinés sur leur surface, puis déplacés sur leur lieu d'érection. La mise en œuvre de ces monolithes, dont la taille peut atteindre plusieurs mètres et le poids plusieurs tonnes, nécessite un travail organisé et collectif qui implique l'ensemble du groupe et une bonne connaissance des caractéristiques techniques des roches employées.

Statue-menhir (dite) « Dame de Saint-Sernin », appartenant au groupe rouergat, Saint-Sernin-sur-Rance, Aveyron





Statue-menhir (dite) « Dame de Saint-Sernin », appartenant au groupe rouergat, Saint-Sernin-sur-Rance, Aveyron

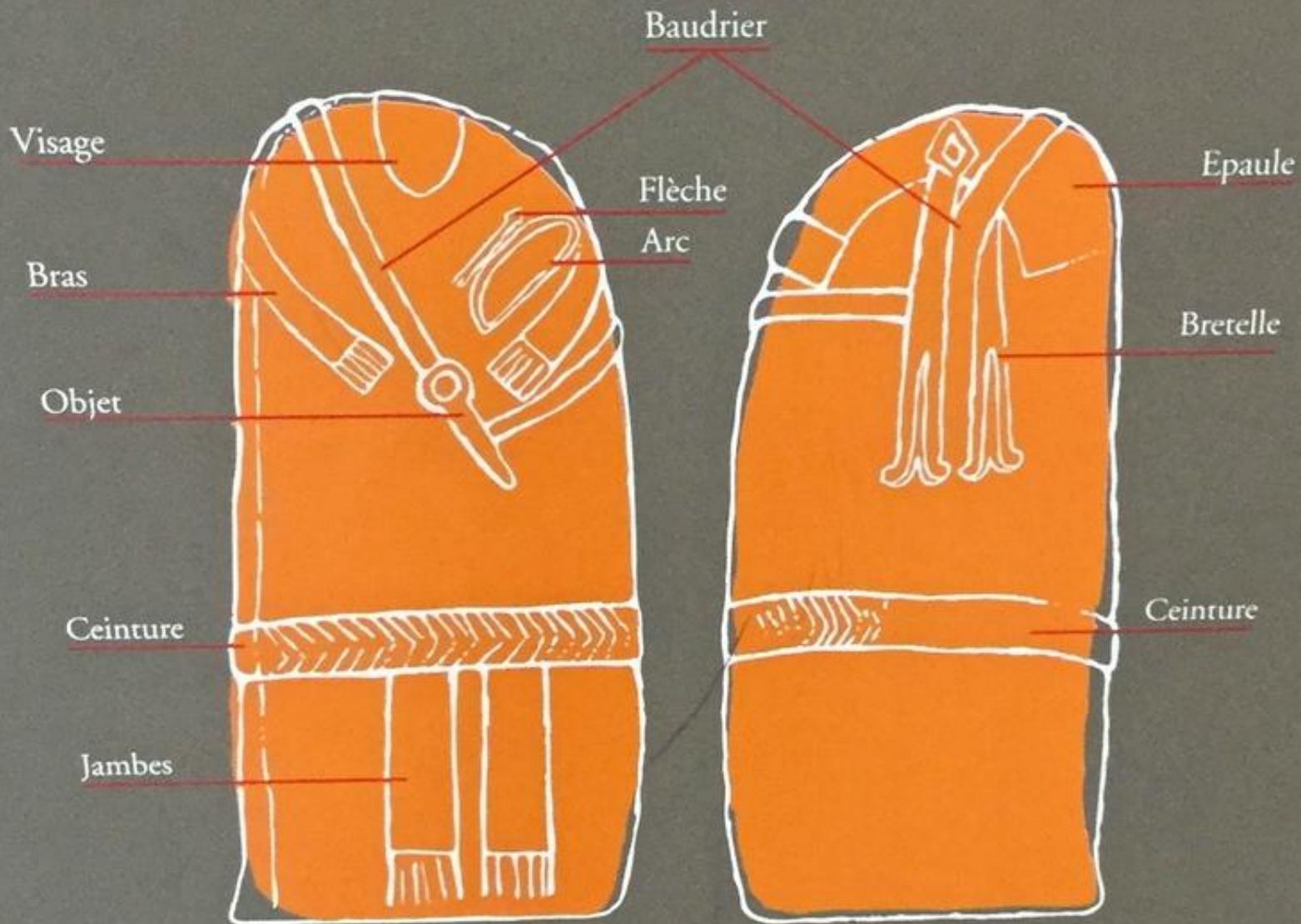


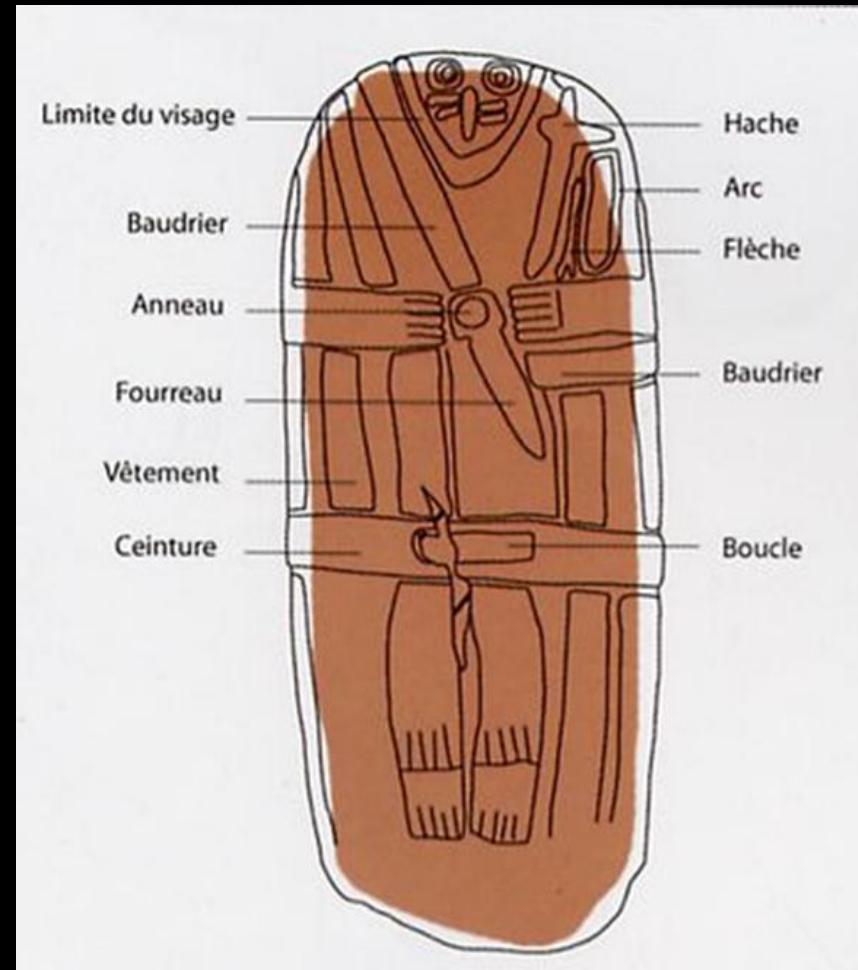
Les bras sont présents sur la majorité des statues avec, à leur extrémité, des traits figurant les doigts. Ils peuvent être courbés ou droits. Les doigts, donc les mains, sont parfois séparés des bras par un trait qui pourrait marquer le poignet, un bracelet ou la limite d'un vêtement.

Sur de nombreuses statues, les mains semblent tenir l'attribut qui est positionné entre elles, qu'il s'agisse de l'« objet », d'un collier ou d'une pendeloque.

Statue-menhir des Maurels, Calmels-et-le-Viala, Aveyron, groupe rouergat, musée Fenaille

Statues-Menhir masculine





Statue-menhir masculine de « La Jasse du Terral 1 » (h. : 1,60 m),
Miolles, Tarn.

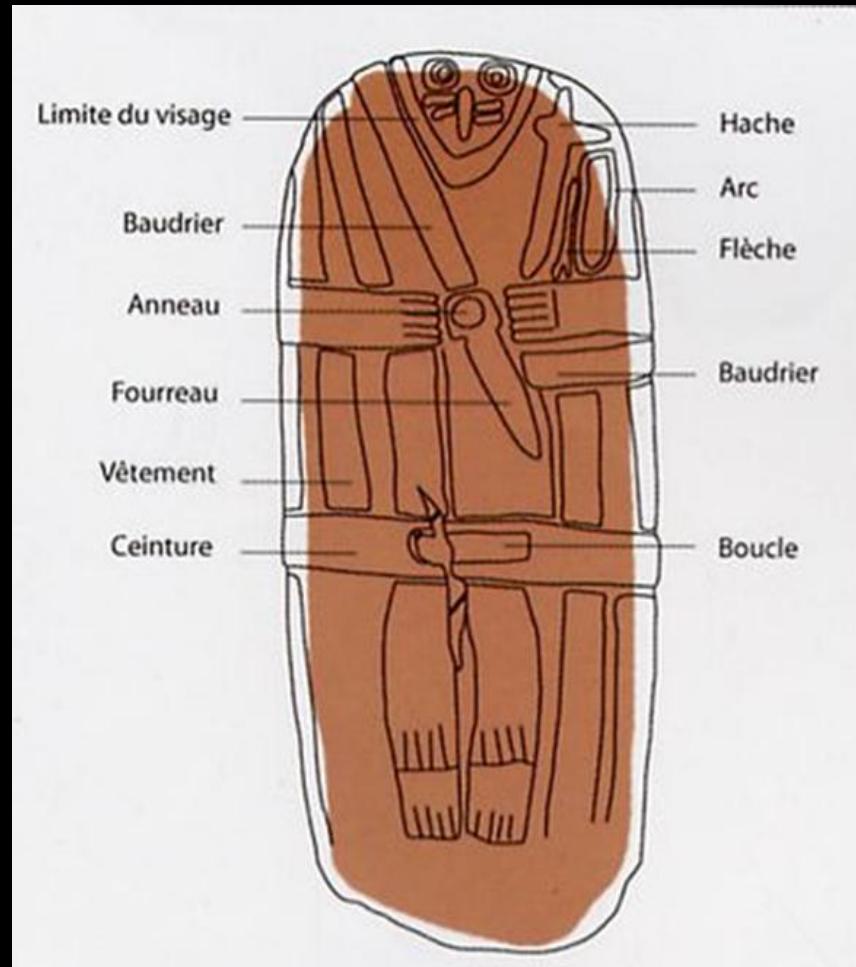
Le visage est figuré avec les yeux et le nez, parfois délimité par un bourrelet ou une gravure en demi-cercle.

Les yeux sont représentés soit en creux par une cupule, soit par un cercle creusé par piquetage dégageant en son centre un petit disque en relief.

La bouche n'existe avec certitude que dans trois cas.

Les oreilles sont toujours absentes.

Dans quelques cas, des traits horizontaux, gravés ou en relief, sont disposés de part et d'autre du nez. Ils pourraient évoquer des tatouages, des scarifications ou des peintures corporelles



Statue-menhir masculine de « La Jasse du Terral 1 » (h. : 1,60 m), Miolles, Tarn.



Les jambes sont dessinées sur la plupart des statues-menhirs. Il s'agit de bandeaux rectilignes qui se terminent par une série de traits verticaux figurant les orteils. Leur faible longueur laisse à penser que les personnages sont en position assise ou accroupie.

Statue-menhir d'Albespy, Mounes-Prohencoux, Conservatoire des statues menhirs de Belmont-sur-Rance, Aveyron



Statue-menhir de Miolles, Tarn

Le sexe n'est jamais représenté, mais certaines statues portent deux cercles sur la poitrine, sculptés en relief ou creusés par piquetage, qui sont interprétés comme des seins. Ils indiqueraient la nature féminine du personnage, soulignée par leur association avec la représentation de la chevelure dans le dos et d'une parure.

A contrario, les personnages masculins seraient toujours figurés armés, portant un baudrier, « l'objet » et sans chevelure.

L'opposition seins / baudrier marquerait donc pour plusieurs chercheurs la distinction féminin / masculin. Pour d'autres, ces « seins » pourraient correspondre à des éléments d'armure protégeant le thorax.

Seins ou armure ?



Musée des stèles de Lunigiana, Toscane, Italie, Cristina Maioglio

Les pierres dressées gravées

Dès le début du mégalithisme, sur la côte atlantique, des motifs sont gravés sur certaines pierres dressées comme au Cairn de Gavrinis (Larmor-Baden, Morbihan).

Ils représentent des figures plus ou moins explicites comme des objets identifiables ou des symboles interprétables.

Mais il peut aussi s'agir de gravures indéchiffrables comme des tracés linéaires ou des séries de cupules.

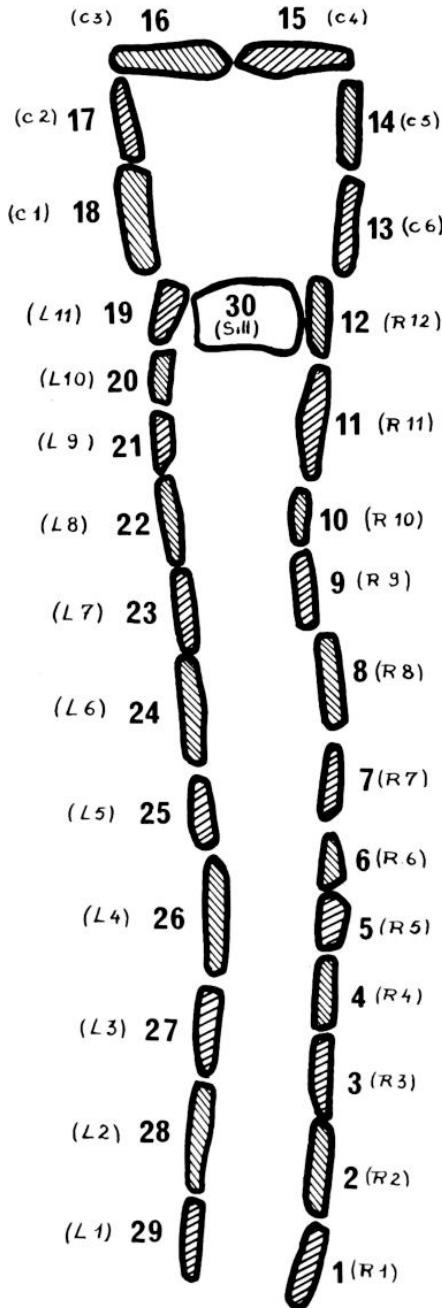




Cairn de Gavrinis, Larmor-Baden, Morbihan



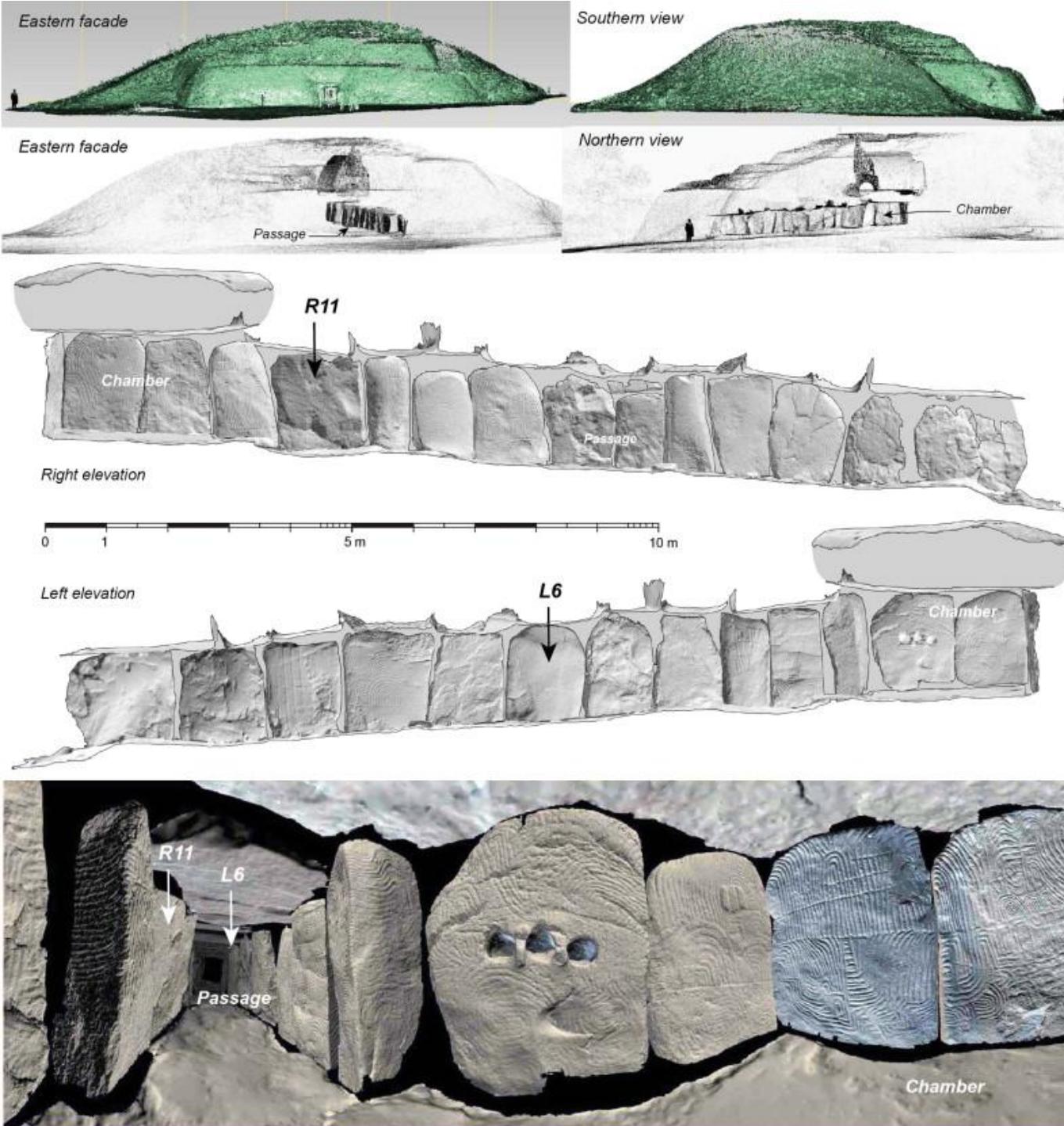
Cairn vieux de 6 000 ans de l'île de Gavrinis, accessible en bateau depuis Larmor-Baden. Miguel Medina / AFP



L'édifice en forme de dôme aplati mesure 50 mètres de diamètre sur 6 mètres de hauteur. Sous les pierres sèches se trouve un dolmen à couloir qui mène à une chambre funéraire. Le couloir est constitué de 29 dalles dressées qui sont presque toutes gravées (26) sur presque 14 mètres de longueur. La hauteur sous les dalles ne laisse qu'une hauteur de 1m 50... il faut donc avancer courbé.

La dalle recouvrant la chambre funéraire présente une particularité car elle provient... d'un autre site ! En effet, les recherches sur le site de Gavrinis et celui de la Table des Marchands (Locmariaquer) ont permis de découvrir que les deux sites partageaient des gravures sur des dalles de couverture ! En fait, les gravures de l'une s'enchaînaient avec l'autre !

<https://www.hominides.com/musees-et-sites/la-cairn-de-gavrinis/>



Enregistrement lasergrammétique et photographique dans la tombe du passage de Gavrinis (Bretagne, France) réalisé par Serge Cassen, Laurent Lescop, Valentin Grimaud, Guillaume Robin.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S030544031400685>

Lors des dernières fouilles, de 1979 à 1984, ces motifs de demi-cercles emboîtés sont restés énigmatiques. Ian Shaw / Alamy Stock Photo/Abaca





<https://www.hominides.com/musees-et-sites/la-cairn-de-gavrinis/>



L'art mobilier néolithique

Outre de nombreux éléments ornementaux et cérémoniels, l'art mobilier néolithique comprend une large gamme de poteries et autres objets en céramique utilitaires, ou ayant une autre fonction. Ces objets en céramique ont été le plus souvent préservés dans les tombes.

Il s'agit d'ornementations non figuratives, rigoureusement organisées, peintes ou bien gravées sur la surface des récipients, qui témoignent d'une véritable géométrisation de l'espace, destinée à se maintenir tout au long des millénaires suivants.



Vase à décor rubané curviligne, Ensisheim, Alsace (Haut-Rhin), terre cuite (5500 et 4800 avant J.-C.) © RMN-Grand Palais (musée d'Archéologie nationale) / Franck Raux.

Les décors sont réalisés selon diverses techniques : incisions, impression au peigne ou au poinçon, décors modelés...

Les thèmes décoratifs sont caractéristiques de phases chronologiques au sein du Néolithique.

De ce fait, la céramique fait l'objet de toutes les attentions par les archéologues, car elle représente un précieux outil de datation relative (pour placer les époques les unes par rapport aux autres).

Formes, techniques et thèmes décoratifs des céramiques permettent en outre de définir les différentes aires culturelles occupant le territoire au cours du temps.

<https://www.inrap.fr/magazine/bienvenue-au-neolithique/le-neolithique-au-quotidien/pots-vases-etc#undefined>



Vase provenant de l'enceinte de « type Rosheim », Néolithique moyen, seconde moitié du V^e millénaire avant notre ère, site 8.4, Duntzenheim (Bas-Rhin), 2009 © François Schneikert, Inrap.

Au nord de la Loire, les premiers Néolithiques réalisaient des vases avec un décor en forme de ruban : leur culture a ainsi été appelée par les archéologues le **Rubané** (5500-4900 avant J.-C.). Dans le sud de la France, les vases sont plutôt décorés à l'aide d'un coquillage à bord dentelé, le **Cardium** : ce coquillage donne son nom à la culture Cardiale.



Vase à décor rubané anguleux, Ensisheim, Alsace (Haut-Rhin), terre cuite, entre 5500 et 4800 avant J.-C., Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale © RMN-Grand Palais (musée d'Archéologie nationale) / Franck Raux



Céramique décorée du Néolithique final, de style Ferrières. Le style de céramique régional dit « Ferrières », reconnu dès les années 1950, tire son nom du dolmen de Ferrières-les-Verreries, situé dans l'arrière-pays au nord de Montpellier.

Il est caractérisé par des pastilles disposées en lignes horizontales droites ou ondées, des cordons parallèles rectilignes ou courbes et des lignes d'incisions en chevron, avec ici une possible déclinaison stylistique en « pattes d'oie ».

La Cavalade, Montpellier (Hérault), 2013,
© Rémi Bénali, Inrap.



Vase en forme de taureau, 30 cm,
Aubevoye, Eure, village de la culture
Villeneuve-Saint-Germain, daté vers
4 800 avant notre ère. - © Hervé
Paitier / Inrap.



Vase rubané à décor de chevrons, terre
cuite, Omal « Les Tombes » (Liège).



Céramique à panse décorée avec
impression au peigne, Néolithique ancien,
VIIe millénaire av. J.C.,
Tin Abou Teka, Oued Djerad, Tassili, Algérie.

Ensemble de céramiques provenant de divers monuments mégalithiques d'Armorique, avec un fragment décoré d'un vase-support chasséen, Morbihan, Plouhinec et Riantec, Néolithique moyen (4500-3500 av. J.-C.), © RMN – Grand Palais (musée d'Archéologie nationale) / Jean-Gilles Berizzi.





Céramique cardiale, grotte Tajos de Cacín,
Grenade, Espagne, Néolithique de Méditerranée
occidentale.



Trachycardium isocardia, La
Restinga Bay, Margarita island,
Wilfredo R. Rodriguez H.

Figurines féminines en terre cuite

L'art néolithique regorge de figurines féminines en terre cuite, découvertes en abondance au Proche-Orient et dans presque toute l'Europe. Il s'agit souvent de femmes aux hanches et aux seins généreux, aux fesses rebondies. On en connaît quelques-unes en France : tout en conservant de larges hanches, celles-ci sont conçues à partir de plaquettes d'argile aplatis, et donc sans relief.



Vue de profil d'une statuette néolithique découverte à Catal Höyük, en Anatolie centrale, Turquie, © Daily Sabah.



Statue de la « Dame aux fauves » de Catal Höyük, (6000-5500 av. notre ère).
© Musée anatolien des Civilisations.



Statuette néolithique découverte en 2016 à Catal Höyük, en Anatolie centrale, Turquie, © Catal Höyük.

Une centaine de figures féminines a été découverte sur le site turc à partir de 1961. La dernière mise au jour présente de multiples similitudes avec les précédentes, tout particulièrement sa stature plus que généreuse.

Ses mains semblent tenir le bout des seins. Représentée debout, elle fut cependant retrouvée couchée, protégée dans une niche sous le sol d'une maison. Cet emplacement explique son excellent état de conservation. Sculptée dans du marbre blanc, la statuette, de 17 cm de hauteur pour un poids de 1 kg, est entière.



Statuette néolithique découverte en 2016 à Catal Höyük, en Anatolie centrale, Turquie, © Catal Höyük.

<https://news.stanford.edu/stories/2016/09/archaeologists-find-8000-year-old-goddess-figurine-central-turkey>



Statuette féminine en terre cuite, 3,7 cm, Tello, Irak, Mésopotamie, période de Halaf (vers 5500 av. J.-C.) © RMN – Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux.



La « Dame de Pazardžik », Bulgarie, argile, culture de Gumelnitsa, V^e millénaire, Naturhistorisches Museum, Vienne, Autriche, © akg-images / Erich Lessing.



© D.Bossut-Inrap

La statuette néolithique de Villers-Carbonnel, Somme, culture chasséenne (environ 4300-3600 avant notre ère). Après remontage, la statuette entière est haute de 21 cm (vues de face, profil et revers).

Art rupestre du Levant espagnol

L'Art rupestre du bassin méditerranéen de la péninsule Ibérique est le plus grand ensemble de sites d'art rupestre de toute l'Europe.

Dans certaines grottes du Levant espagnol, des gravures pariétales à l'air libre montrent des hommes armés d'arcs et de flèches dans des scènes de chasse et de combat, des orants, des thérianthropes (créatures dotées d'attributs humains et animaux), les bras levés souvent de grande taille, des armes, des chars, des habitations, des arbres etc.

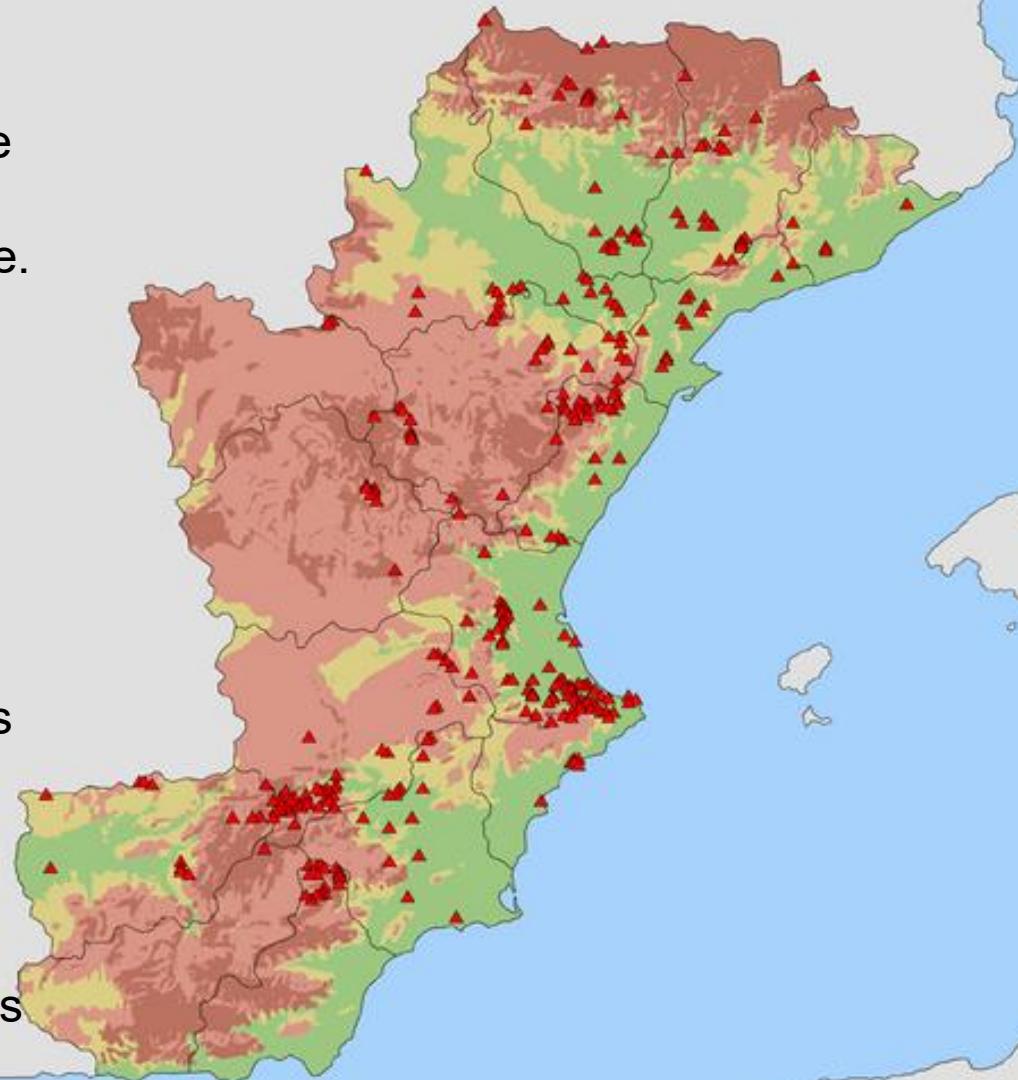
Un thème est commun avec l'art paléolithique : celui des mains négatives.



Les sites d'art rupestre préhistorique levantin sont situés dans les massifs montagneux côtiers et intérieurs du bassin méditerranéen de la péninsule Ibérique, sur plus de 1 000 km du littoral, de la Catalogne à l'Andalousie.

758 sites sont répartis à travers six communautés autonomes – Andalousie, Aragon, Castille-La Manche, Catalogne, Murcie, et Valence.

Ces sites se trouvent dans des zones faiblement peuplées et importantes sur le plan écologique et paysager. 28 % ont un accès public limité et 23 % sont équipés d'un système de sécurité. Beaucoup d'abris sont situés dans des zones difficiles d'accès et bénéficient d'une protection naturelle.

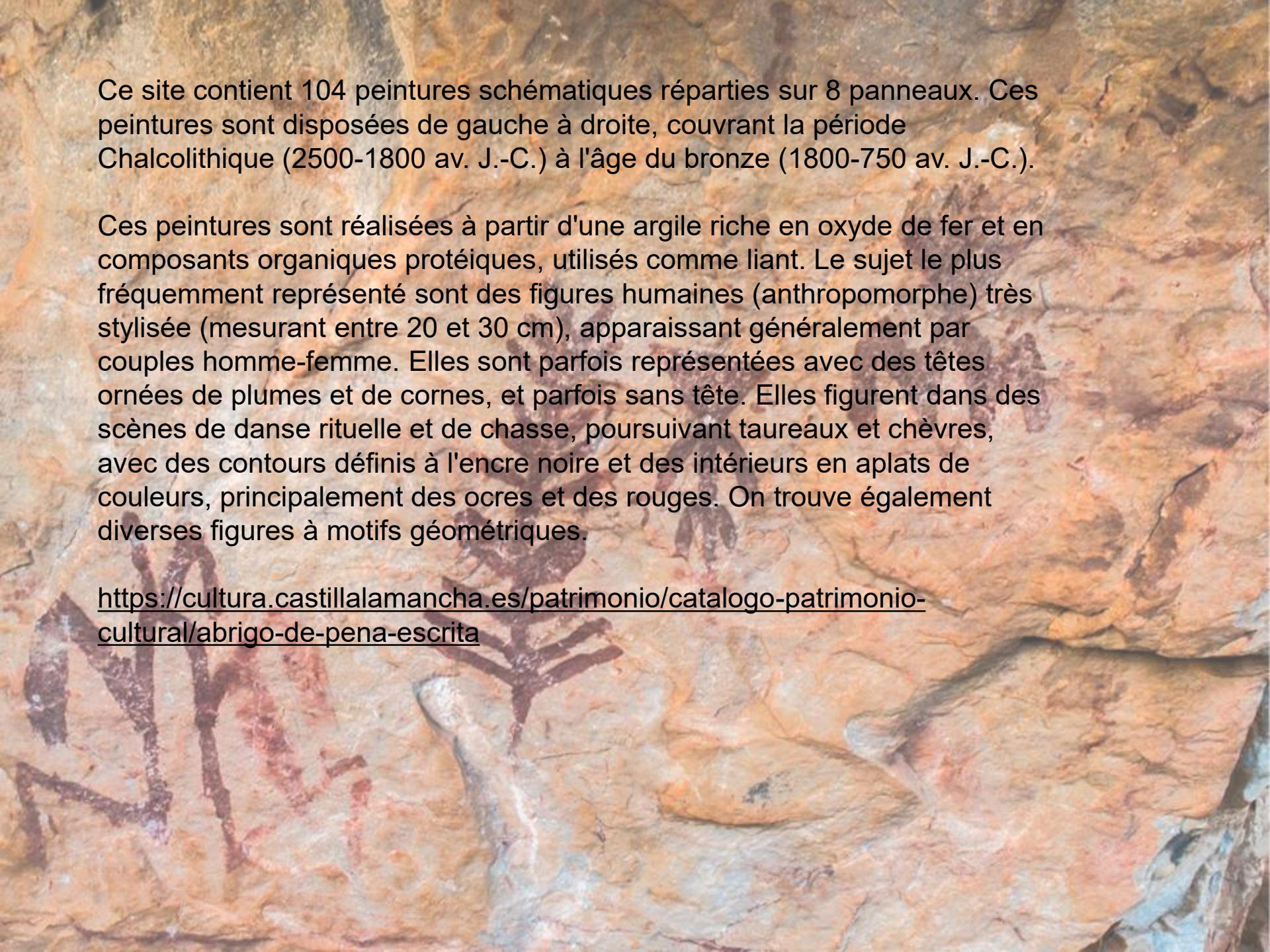


<https://whc.unesco.org/fr/list/874/>



Site à peintures rupestres schématiques de Peña Escrita, Ciudad Real, en Castilla-La Mancha, Espagne





Ce site contient 104 peintures schématiques réparties sur 8 panneaux. Ces peintures sont disposées de gauche à droite, couvrant la période Chalcolithique (2500-1800 av. J.-C.) à l'âge du bronze (1800-750 av. J.-C.).

Ces peintures sont réalisées à partir d'une argile riche en oxyde de fer et en composants organiques protéiques, utilisés comme liant. Le sujet le plus fréquemment représenté sont des figures humaines (anthropomorphe) très stylisée (mesurant entre 20 et 30 cm), apparaissant généralement par couples homme-femme. Elles sont parfois représentées avec des têtes ornées de plumes et de cornes, et parfois sans tête. Elles figurent dans des scènes de danse rituelle et de chasse, poursuivant taureaux et chèvres, avec des contours définis à l'encre noire et des intérieurs en aplats de couleurs, principalement des ocres et des rouges. On trouve également diverses figures à motifs géométriques.

<https://cultura.castillalamancha.es/patrimonio/catalogo-patrimonio-cultural/abrigode-pena-escrita>



Panneau n° 1

27 figures ont été identifiées, notamment 7 couples humains (homme et femme). Ce panneau est connu sous le nom de « Mur des Naissances », car les figures féminines y apparaissent accroupies, les jambes fléchies et écartées, et sous l'une d'elles se trouve une autre peinture qui pourrait être interprétée comme représentant des enfants. À côté des couples figurent également des hommes et des femmes isolés, des représentations d'animaux, des symboles solaires et, au sommet, deux figures en forme de branches.



Pinturas rupestres de abrigo de Peña Escrita en Castilla-La Mancha, España.
Panneau n° 1 détail couple homme-femme.

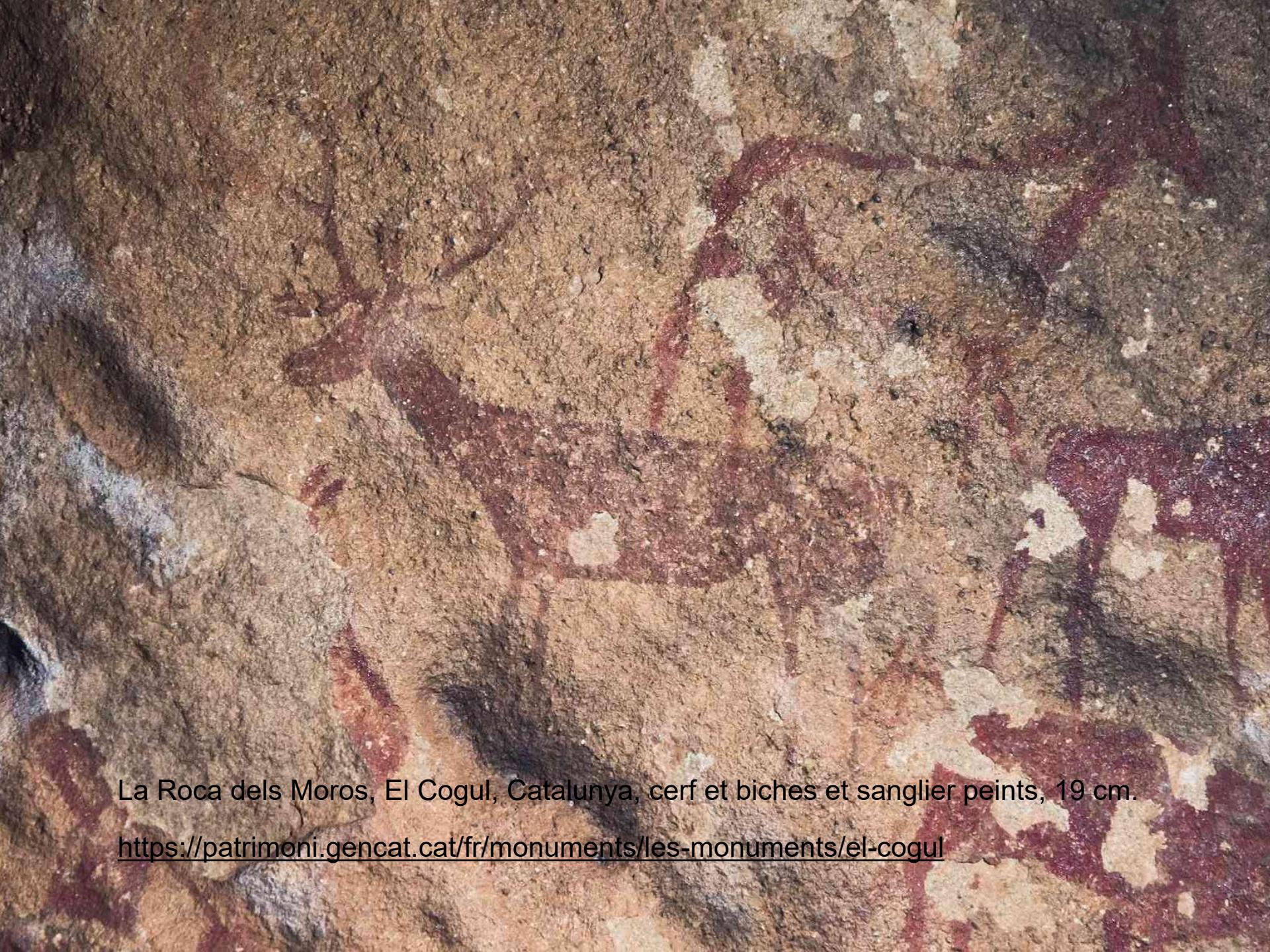


Pinturas rupestres de
abrigos de Peña Escrita en
Castilla-La Mancha,
España.

Panneau n° 1. Détail,
femme accouchant,
accroupie, les jambes
pliées et écartées, en
dessous de laquelle
apparaît une autre figure
qui pourrait être interprétée
comme la progéniture.



Cova dels Segarulls (Olèrdola)



La Roca dels Moros, El Cogul, Catalogne, cerf et biches et sanglier peints, 19 cm.

<https://patrimoni.gencat.cat/fr/monuments/les-monuments/el-cogul>